

16 Provinces

Franceville/Réaménagement des voies secondaires...

Déjà la pose des pavés !



Photo : AJN

Dans certaines voies du premier arrondissement, les engins procèdent encore aux travaux d'assainissement.



Photo : AJN

Travaux sur l'artère qui mène au carrefour Sylla à Yéné, dans le 4e arrondissement.



Photo : AJN

Début de la pose des pavés sur la ruelle de la cité de la Caisse en passant par le tribunal.

Anita Jordanah
NGONDA
Franceville/Gabon

APRÈS la visite du directeur de cabinet du président de la République à Franceville, et surtout ses instructions au Conseil municipal de débiter les travaux de pavage des voies secondaires de la ville, les membres dudit Conseil sont à pied d'œuvre depuis mercredi dernier à cet effet. Conduits par Jules Ferry Ngouanzila, le maire chargé de la ville, ses collègues des quatre arrondissements impactés par le projet sillonnent ces différentes circonscriptions de Masuku, inspectant l'avancement des travaux d'aménagement et de réaménagement des voiries devenues quasi impraticables.

"Vous savez, Franceville a plusieurs ruelles et qui, malheureusement, sont dans un état de délabrement très avancé. Il (le dc

du président de la République NDLR) a donc voulu que ces travaux se fassent dans les délais. Raison pour laquelle vous voyez que nous sommes ici pour lancer effectivement ces travaux de pavage. Nous avons commencé dans le premier, et cela va s'étendre dans quelques jours dans l'ensemble des quatre arrondissements de la ville", a renseigné le maire en charge des questions de la ville.

Des travaux qui arrivent à point nommé pour les populations, qui y voient comme une bouée de sauvetage en ces temps de pluie qui approchent. "Ici dans le premier arrondissement, nous avons les bâtiments administratifs, l'administration, la préfecture, l'Assemblée départementale, la santé, la Cnamgs et la quasi-totalité des services de l'administration publique. Et à chaque fois qu'il pleut, les voitures ont du mal, parvoies les taxis refusent même de vous y amener. Avec ces travaux de pavage qui, nous



Photo : AJN

Jules Ferry Ngouanzila, le maire chargé des questions de la ville, à pied d'œuvre dans les rues de Franceville.

le souhaitons, vont aller à terme, ce sera vraiment une très bonne chose", a indiqué un Francevillois.

Espoir entretenu également par les responsables d'arrondissements qui souhaitent voir ces tra-

vaux aller à leur terme. Cas de Joséphine Bakoussou du premier arrondissement. "C'est un sentiment de grande joie de voir que la pose des pavés commence par le premier arrondissement. Et nous souhaitons

que ceux-ci aillent jusqu'à terme et qu'il ne s'agisse pas d'un simple effet d'annonce, comme on en a souvent vu. Que les travaux se fassent dans les délais. (...). Tous les matins, on viendra sur le terrain voir comment cela avance, même si nous ne sommes pas du domaine du BTP", a-t-elle promis.

Pour les responsables de la société adjudicataire, les travaux de pavage avancent sur les linéaires déjà entamés. Ils devraient s'achever sous quinzaine. "Nous sommes sur un linéaire de 455 mètres de long et 2850 mètres carrés de surface. D'ici à une semaine et demie, nous allons achever le chantier. Nous avons commencé par le terrassement, la mise en place du tapis de sable et là, nous posons. Il reste donc le réglage et les finitions avant de livrer le chantier", a précisé Loumba Akouangou, chef de chantier du premier arrondissement.

Notons qu'au nombre des voies qui ont commencé leur cure de jouvence, figure celle en face de l'école

de Yéné, dans le quatrième arrondissement. Abandonnée depuis plus d'une dizaine d'années, celle-ci était transformée en un garage de fortune avec des carcasses de véhicules qui obstruaient le passage aux riverains.

Une autre ruelle: la sortie de la cité de la Caisse-Yéné, en passant par le tribunal de Franceville. "Une personne mal intentionnée a versé des tas de terre de plus de 5 m de hauteur ici, ce qui a bloqué la route. La nature ayant horreur du vide, l'herbe a poussé et cela depuis des années. Ce sont des comportements déplorables. Parce que l'État a mis des moyens pour mettre le bitume dans les quartiers et voilà ce que nous en faisons !", a dénoncé le maire en charge de la ville. Promettant des repréailles à l'encontre des destructeurs des biens publics.

"Nous allons prendre des dispositions, et taxer des amendes à toute personne responsable encore de ce genre de pratiques !", a-t-il averti.

... et transport suburbain

Encore une pénurie !



Photo : AJN

A la gare routière de Moanda, tout comme à celle...



Photo : AJN

... de Franceville,...



Photo : AJN

... les voyageurs restent tard le soir, attendant une hypothétique occasion.

AJN
Moanda /Gabon

ALORS que la situation semblait être revenue à la normale, après le bras de fer opposant les transporteurs terrestres et la mairie de Franceville, depuis vendredi dernier, les transporteurs interurbains, tout comme bon nombre de taxis, ne sont plus visibles

à travers les artères de la commune. Une situation qui met à mal les piétons. Après la grogne des taxis-clando et autres il y a quelques semaines, du fait du non-paiement de la patente par les propriétaires, qui avaient alors décidé de garer leurs véhicules, les Algotovéens sont à nouveau confrontés à une énième pénurie dans les trans-

ports en commun. Depuis vendredi, en effet, les gares routières de Moanda et de Franceville ne délivrent aucun ticket de voyage. De même, les véhicules Moanda-pressés ont disparu de leur lieu habituel d'embarquement. Les usagers doivent s'en remettre à quelques particuliers s'improvisant transporteurs. À condition, bien entendu,

de miser la somme de 1500 francs par personne et 500 francs pour chaque bagage, entre Franceville et Moanda.

Les chargeurs étant absents, tout comme les conducteurs, aucune explication ne vient éclairer la lanterne des usagers. Bien que la rumeur laisse entendre que le paiement des patentes, des numéros de

taxis et une probable augmentation du tarif du trajet soient à l'origine de cette situation.

Si les piétons sont ceux qui pâtissent le plus de ces pénuries à répétition, la création d'une compagnie locale de transport est la chose la plus souhaitée ici. D'autant plus qu'avec la rentrée des classes qui pointe à l'horizon, on imagine bien que

les élèves dont les établissements sont éloignés de la ville auront fort à faire, la Société gabonaise de transport (Sogatra) ayant complètement disparu de la circulation.

"Les bus de la Sogatra sont garés à la direction des Transports terrestres. Les voyez-vous encore dans la ville ?", commente, amer, un Francevillois.